AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine VictoriaItem8. Baden, Jeudi 8 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

8. Baden, Jeudi 8 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie (France-Angleterre), Eloignement, Enfants (Benckendorff), Famille Benckendorff, Politique (France), Politique (Internationale), Pratique politique, Relation François-Dorothée, Relation François-Dorothée (Diplomatie), Réseau social et politique, Santé (famille Benckendorff), VIe quotidienne (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1844-08-08
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote1424, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

Vos lettres m'arrivent ici à 2 heures c'est un charmant moment, j'ai bien soin de le passer seule. J'attends aujourd'hui les journaux avec impatience pour lire la discussion de lundi. Plus je pense à Tahiti et plus je me fâche. Vous vous êtes donné là une place éternelle, je ne crois pas que l'avantage de cette possession ou protectorat peut valoir les inconvénients incessants qu'elle vous suscitera. Il y aura d'autres Pritchard. Je suis curieuse des explications qui auront été échangées. Le blâme ou le regret de la conduite incivile de M. d'Aubigny peut bien se trouver dans une note, mais son éloignement ultérieur ne devrait pas s'y trouver, à moins que les Anglais ne vous aient dans le temps promis par note aussi l'éloignement de Pritchard, ce que j'ignore. Dans tous les cas ils ont bien peu tenu parole, et vous avez tout-à-fait le droit de les imiter certainement ni vous ni aucun ministre quelconque en France ne pourrait risquer. Je ne dis pas même le désaveu mais seulement l'éloignement de M. d'Aubigny dans ce moment. Vous savez bien cela. Vous savez aussi que les Anglais ne se feront aucun scrupule de publier votre note. Vous avez été plein de procédés et de ménagements pour eux. Ils ne vous imiteront pas, j'espère donc que votre réponse si elle est faite peut risquer le grand jour sans me faire évanouir de terreur. Je suis bien fâchée d'être loin car tout ceci me tracasse bien fort. Rassurez-moi un peu. Je crois que je vous ai écrit une lettre quelque peu anglaise, mais j'étais sous l'impression que Pritchard avait well deserved ce qui lui est arrivé ; j'avoue que je ne trouve pas cela dans ce que je lis dans les journaux, je suppose que les rapports officiels sont plus positifs. Je rabâche, vous n'avez pas besoin que je vous redise de Bade l'affaire de Tahiti. Lady Cowley wishes the whole island at the bottom of the sea!

La journée a été moins mauvaise hier. Il a parlé, & à deux reprises, j'ai même eu une assez bonne conversation avec lui. Il est possible que je le laisse ici vivant. Il est décidé que Constantin ne le quittera plus, que Mad. de Krudner viendra le rejoindre à Hambourg, et qu'il se rendra d'ici là à très petites journées. Il est très impatient de reprendre ses affaires. L'habitude de l'occupation et de l'agitation est plus forte que la maladie. Je le trouve sensé, modéré, et d'après ce qu'il me dit courageux. Le seul qui ose parler et qui le fasse.

Nesselrode bien poltron Orloff secondant mon frère mais en auxiliaire. Il déteste Brunnow et ne lui pardonne pas mon affaire. En tout il se montre non seulement quand il me parle, mais lorsqu'il cause avec Constantin, tout-à-fait mon ami et mon frère. Je ne sais pas vous rendre compte de mon temps. J'en ai de reste, et en même temps la journée est bien vite finie. Je vais chez mon frère trois, quatre fois le jour. Constantin, Hélène, Annette vont et viennent de chez lui chez moi. Et puis les médecins, les courtisans, on se redit chaque impression. Je me promène avec Constantin, à pieds ou en calèche. Je vais m'asseoir sous les arbres. Je dine seule. Je lis, si on me laisse seule. J'ai reçu un ou deux russes de la dernière insignifiance. Bacourt vient une heure avant mon dîner me raconter tout ce qu'il a lu dans tous les journaux. Nous rabâchons Tahiti ou autre chose. Voilà tout. Je me couche à 9 heures. Je me lève avent 7. Je pense à vous, je rêve à vous, je prie pour vous. Soyez bien sûr qu'à quelque moment du jour que vous pensiez à moi, vous me rencontrez. Adieu. Adieu mille fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 8. Baden, Jeudi 8 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-08-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2032

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi le 8 août 1844 DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationAuteuil

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

Baden pus le 8 aout 1844. Vo letter in a visual in a 2 hours i'Me discussed aurment, j'ai bris rois rlepasses rule. j'attends aujourte les journaire acce impation pour lies Le dricerien de decedi. plus je present · teres la à Pait delle j' un fader von un en chy way Draw la une place itenuello; pi an milaula. won per put avantage de utt prompie & day 6; on pratectoral quest valore les cienna le fourtises of inefant, gu' elle von monitere is y aura d'autas Pritikard! p muis leite je 14 werices de Epplication for whayer. he bles of to fordie inciail & M. J'autique quattris retonines dans um acts, mais m iloquement ulteries in dromaity for lagren i y torene, à miner per le agle us love accent down leterer peoreis pe wath capi l'eloquement & Stitles - pulps waren repartiguon. Laur torn lu can il out brin few tuin parile, where,

any tout a fact le droit il le muiter certacement in vom ai access minist ulenque en fram un poureit rique Di par ween delance ween to 5/ ifiguement, D. M. J'autipuy da and levery bring when . 2mg lacey aufi per les auglair en se soul accent surpule is public ont note, vois any it plus & praide, ed unapremen pe one westernt par; j'upou in Weis voto vegora, " Me cet feet, Upacio jour lour un fair le Interneis. I wei brei feele lois car tous cui untracafe Напилу шт имрим. I vom ai lest were letter pulpaper 1 habit auglacio, mais j'itais lous l'imparis putritetier avait well denoved a per who down a per je lis down la jorge

1: heggen per la rapports officiels tout plus postets. · rabache, wow wany year herri in medio de Bale 1 affair de Tag Lady proley wisher the whole the my dance at the bottom of the sea. lajourer acti unin mamaio , we se hier it aparlie a andeur regioner. cublic ort j'ai wien in me afry bonn may & praude, tion aim les it ut provible que; Weisici vivant. il uldendi gen Constantia in le quetter pleas que mas. Ir Knedeus mindra lulejonis a Hambory, elgi il a ruedo) is la' a' ton jutites journes il ut ton impetent I represent les affairs phabitus al'accupation dell'agite ut plu fort quela walache. 16 trouve lusi, insdere, I d'apari cefaire in oit, inis fung. We will fai on fert lacer legista of give to person his pellow his pellow

orleff sundout wan for wain in amplicain & . il detect Boncow, it wellis phodocen par un affair watout it re wents, won verlenment Vo litte pused it imports main longs it com an c'alun Constantin, tout a fait were seen tuen fren, repar present per une ruede compte de un les jourse tun, jusi & rett, I we were teres la la drice journe illini cità ficie. je van chez cun a Tait Très tron quels for lejous. Constante mai la Hiling, accents undet vicuments & day 6: wen pe duy mis . April les Midenin, la fantire on prate our redit chape impression f impre & inel ever fortaution, a pied on confalicion fine wiathing lover la arbrer. J' dies mule je bis, ti aven laine tule. ja lein au ichany on deux rumen is la derais inspirition muia Barnet mint wee hour quant wom being an Ilme recortes tout required alle Santon lajoure doju un valachon Taiti manto chom will tout i ise couch a q hours p' welling 1 4 To avent 7. ji pun à cour je reira in u lone signs purson puning her his pin pulpe he sur rom her records untle. ujuy outer